

Tenochtitlán, la ville que l'on n'attendait pas.

Colloque international

Boulogne-sur-Mer

8-10 Novembre 2021

Il y 500 aujourd'hui, Mexico-Tenochtitlán, la grande cité aztèque, tombait après un long siège entre les mains des Espagnols et de leurs alliés autochtones. Le dernier souverain Cuauhtémoc remettait son sort et sa vie entre les mains du chef des conquistadores, Hernán Cortés. C'était le 13 août 1521. Anniversaire funeste qui rappelle la fin d'un monde.

Un monde s'écroulait, qui n'était même pas soupçonné des Européens deux ans auparavant.

Depuis leur débarquement sur la place de Chalchiuhquayecan sur la côte du Golfe du Mexique, au mois d'avril 1519, Cortés et ses hommes n'ont eu de cesse de vouloir rencontrer ce souverain dont on leur parlait avec tant de déférence ou d'animosité, en louant sa grandeur, sa puissance et sa richesse, et de gagner Tenochtitlán. Après un long périple émaillé de nombreux épisodes guerriers, avec son lot de morts, de massacres et de trahisons, ils atteignent la cité en novembre 1519, probablement le 9 ou le 10 novembre. Sa splendeur les interpelle. Cortés comme Bernal Diaz del Castillo ne peuvent en dire toute l'étendue : « pour rendre compte [...] de la grandeur des choses extraordinaires et superbes de cette grande ville de Tenochtitlán et de la magnificence du service de Moctezuma, son souverain, et des rites et cérémonies de cette nation, de l'ordre qui règne dans le gouvernement de cette capitale, aussi bien que dans les autres villes qui en dépendent, il faudrait un temps infini et plusieurs écrivains habiles ». Tenochtitlán résume à elle seule tout le monde qu'ils découvrent, elle en est l'essence et un condensé.

Les témoignages des conquistadores sont importants, ce sont les premiers témoignages européens sur ce monde. L'intérêt et la curiosité ne se sont pas démentis au XVI^e siècle. Les missionnaires, principalement les franciscains en recueillant la parole des autochtones les plus âgés ont dressé un portrait vivant de ces temps anciens et révolus. Les auteurs métis et autochtones ont aussi apporté leur contribution à l'exaltation de la grande cité dans des relations ou des annales rédigées en espagnol ou dans leur langue. Le chroniqueur d'origine chalca Domingo Chimalpahin Quauhtlehuanitzin écrivait ainsi à la fin du XVI^e siècle : « Aussi longtemps que le monde existera, jamais la gloire et l'honneur de Mexico-Tenochtitlán ne devront être oubliés ».

De nombreux documents autochtones, que les Espagnols appelaient des peintures (*pinturas*) parce qu'ils étaient constitués de dessins, ont été détruits lors de la Conquête, et d'autres volontairement car ils étaient compris comme des représentations des divinités aztèques et de l'ordre ancien, témoignent de la richesse de ce passé. Les codex qui sont arrivés jusqu'à nous sont parfois d'époque coloniale mais ils reproduisent des modèles plus anciens qui ont disparu. Ils sont des pièces informatives essentielles.

Les travaux des archéologues depuis la découverte des deux fameuses grandes pierres sculptées, la Pierre du Soleil ou Calendrier aztèque et la pierre de Coatlicue, en 1790 racontée par Antonio de León y Gama en son temps, jusqu'aux fouilles du Grand Temple de Mexico entreprises sous la direction de Eduardo Matos Moctezuma ont montré l'extraordinaire rayonnement de la cité. Les nouvelles prospections laissent entrevoir de nouvelles découvertes.

Ce colloque invite à se replonger dans la magnificence de Tenochtitlán au moment de l'arrivée des Espagnols en conviant archéologues, codicologues, historiens et ethnologues à faire le point sur les connaissances sur la ville et sa place dans le monde aztèque à travers l'analyse en particulier des réseaux marchands et des circuits de circulation.

Il sera question aussi de sa chute dramatique. Afin d'en comprendre les causes et les conséquences.

Dans quelle mesure Tenochtitlán existe-t-elle encore à l'époque coloniale ? La capitale de la vice-royauté de la Nouvelle-Espagne, établie au XVI^e siècle sur ses ruines, a bouleversé son organisation avec ses nouvelles rues, ses palais et ses couvents. Que reste-t-il de Tenochtitlán ? Quelles traces restent-ils alors des temps anciens ? Et comment les populations autochtones entretiennent-elles cette mémoire au XVI^e siècle et de nos jours ?

Cinq axes seront privilégiés :

- le site de Tenochtitlán et son urbanisation
- le rayonnement de la cité Tenochtitlán en Amérique au début du XVI^e siècle (diffusion du modèle culturel aztèque, domination politique et développement économique)
- les circuits d'échanges à l'échelle du continent et les relations avec les autres puissances de l'époque en Amérique
- la renommée de Tenochtitlán
- la postérité de Tenochtitlán dans les récits et les discours

Les propositions d'un maximum de 500 mots sont attendues pour le 30 avril 2021. Elles sont à envoyer à eric.roulet@univ-littoral.fr

Le comité scientifique donnera un avis sur les propositions pour le 15 juin 2021

Le colloque prendra en charge deux nuitées et les repas. Les frais de déplacement seront à la charge des intervenants.

Les langues du colloque seront le français et l'espagnol.

Comité scientifique

Bernard Grunberg, Université de Reims-Champagne Ardenne

Patrick Johansson, UNAM, Mexico

M^{re} Carmen Martínez Martínez, Universidad de Valladolid

Sylvie Peperstraete, ULB, Bruxelles

José Luis de Rojas, Universidad Complutense, Madrid

Eric Roulet, Université du Littoral-Côte d'Opale

Tenochtitlán, una ciudad inesperada

Coloquio internacional

Boulogne-sur-Mer, Francia

Université du Littoral-Côte d'Opale

8-10 de noviembre de 2021

Hace 500 años, México-Tenochtitlán, la gran ciudad azteca, cayó, tras un largo sitio, a manos de los españoles y de sus aliados autóctonos. El último soberano Cuauhtémoc dejó su destino y su vida entre las manos del jefe de los conquistadores, Hernán Cortés. Fue el 13 de agosto de 1521. Aniversario funesto que recuerda el fin de un mundo.

Un mundo, ni siquiera imaginado por los españoles dos años antes, se derrumbó.

Desde su desembarco en la playa de Chalchiuhquayecan en la costa del Golfo de México, en abril de 1519, Cortés y sus hombres no dejaron de querer conocer al soberano del cual se les hablaba con tanta deferencia o tanta animosidad, alabando a su grandeza, a su potencia y a su riqueza, ni de apoderarse de Tenochtitlán. Después de un largo periplo salpicado de episodios guerreros, con su cantidad de muertes, masacres y traiciones, alcanzan la ciudad en noviembre de 1519, probablemente el 9 ó el 10 de noviembre. Su esplendor les llama la atención. Cortés como Bernal Díaz del Castillo no pueden decir toda la extensión que posee: “Porque para dar cuenta [...] de la grandeza, extrañas y maravillosas cosas de esta gran ciudad de Temixtitan, del señorío y servicio de este Moctezuhma, señor de ella, y de los ritos y costumbres que esta gente tiene, y de la orden que en la gobernación, así de esta ciudad como de las otras que eran de este señor, hay, sería menester mucho tiempo y ser muchos relatores y muy expertos”. Tenochtitlán resume por sí sola todo el mundo que descubren; es la esencia y un resumen de éste.

Los testimonios de los conquistadores son importantes al ser los primeros escritos europeos acerca de este mundo. El interés y la curiosidad no se desmintieron en el siglo XVI. Los misioneros, principalmente los franciscanos, al recoger la palabra de los autóctonos más viejos, brindaron un retrato viviente de aquellos tiempos antiguos y pasados. Los autores mestizos e indígenas también contribuyeron al ensalzamiento de la gran ciudad en las relaciones o en los anales redactados en español o en su lengua. Así, el cronista de origen chalca, Domingo Chimalpahin Quauhtlehuanitzin, escribió a finales del siglo XVI: “En tanto que permanezca el mundo, no acabará la fama y la gloria de México Tenochtitlán”.

Numerosos documentos autóctonos, que los españoles llamaban pinturas porque estaban constituidos por dibujos, fueron destruidos durante la conquista, y otros de forma voluntaria pues se interpretaban como representaciones de las divinidades aztecas y del orden antiguo, atestiguan la riqueza de este pasado. Los códices que llegaron hasta nosotros proceden a veces de la época colonial pero reproducen modelos más antiguos que desaparecieron. Son piezas informativas esenciales.

Desde el descubrimiento en 1790 de las dos famosas grandes piedras talladas, la Piedra del Sol o Calendario Azteca y la Piedra de Coatlicue, hallazgo contado en su tiempo por Antonio de León y Gama, hasta las excavaciones llevadas a cabo en el Gran Templo de México bajo la dirección de Eduardo Matos Moctezuma, las investigaciones de los arqueólogos han evidenciado el extraordinario resplandor de la ciudad. Y las actuales prospecciones auguran nuevos descubrimientos.

Este coloquio invita a sumergirse de nuevo en el esplendor de Tenochtitlán en el momento en que llegaron los españoles, invitando a arqueólogos, a especialistas de los códices, a historiadores y etnólogos a hacer el balance de los conocimientos sobre la ciudad y sobre el lugar que ocupaba en el mundo azteca, en particular a través del análisis de las redes de comerciantes y de los circuitos de circulación.

También se abordará su dramática caída, con el fin de entender sus causas y sus consecuencias.

¿En qué medida existía todavía Tenochtitlán en la época colonial ? La capital del Virreinato de Nueva España, establecida en el siglo XVI sobre sus ruinas, trastornó su organización con sus nuevas calles, sus palacios y conventos. ¿Qué queda de Tenochtitlán ? ¿Qué huellas quedan, entonces, de los tiempos antiguos ? ¿Y cómo mantuvieron las poblaciones autóctonas esta memoria en el siglo XVI y siguen manteniéndola hoy en día ?

Se privilegiarán cinco ejes :

- El sitio de Tenochtitlán y su urbanización
- El esplendor de la ciudad de Tenochtitlán en América a principios del siglo XVI (difusión del modelo cultural azteca, hegemonía política y desarrollo económico)
- Los circuitos de intercambios a escala continental y las relaciones con las otras potencias americanas de aquella época
- La fama de Tenochtitlán
- La posteridad de Tenochtitlán en los relatos y discursos

Las propuestas, de un máximo de 500 palabras, se aceptarán hasta el 30 de abril de 2021 y se enviarán a la dirección siguiente : eric.roulet@univ-littoral.fr

El comité científico comunicará su decisión a los postulantes para el 15 de junio de 2021.

La organización del coloquio asumirá los gastos de alojamiento (2 noches) y las comidas de los participantes. Los gastos de viaje correrán a cargo de los participantes.

Las presentaciones se harán en francés o en español.

Comité científico

Bernard Grunberg, Université de Reims-Champagne Ardenne

Patrick Johansson, UNAM, México

M^a Carmen Martínez Martínez, Universidad de Valladolid

Sylvie Peperstraete, ULB, Bruselas

José Luis de Rojas, Universidad complutense, Madrid

Eric Roulet, Université du Littoral-Côte d'Opale